

TOUS LES ADOS PEUVENT RÉUSSIR !

Les années « collège » sont parfois difficiles, mais s'épanouir en 4^{ème} 3^{ème}, c'est possible. On demande très tôt aux jeunes de choisir une orientation alors que la plupart d'entre eux n'ont aucune idée de ce qu'ils voudraient faire plus tard. Il y a pourtant des solutions.

Pour les jeunes qui sont en 5^{ème} ou en 4^{ème}, qui s'ennuient au collège, qui sont désireux de découvrir une pédagogie du concret et de trouver du sens à l'école, il existe les formations d'orientation par alternance.

En travaillant sur la remobilisation, sur l'encouragement, sur la diversité des situations d'apprentissage, sur une nouvelle relation avec les

adultes, l'alternance permet de retrouver du sens à l'école, de se projeter, et, même, de s'épanouir. L'accompagnement de l'équipe pédagogique en MFR, se fait, d'abord, sur la connaissance de soi, sur le projet, sur les méthodes de travail et l'organisation : Travailler sur le savoir-être et sur le sens donné aux études, avant les connaissances.

L'alternance MFR

Cette formation singulière en deux lieux différents qui se complètent, qui ont le même objectif mais avec des personnes adultes et des modalités différentes est appréciée des ados qui ne supportent pas la routine.

Les 18 à 20 semaines de stages, par an, durant ces classes de 4^{ème} 3^{ème} ou DIMA* par alternance permettent aux jeunes de véritable-



ment découvrir des métiers sur une certaine durée indispensable. Le choix d'orientation professionnelle est validé par les expériences de stages. Les jeunes poursuivent, ainsi, en réussite en CAP ou Bac Pro, puis, vers des BTS, Licences, ...

Le maître de stage

Il accompagne le jeune la moitié du temps de formation. C'est donc un acteur important : « Il dit des choses positives, il est dans la vraie vie, lui, ... » disent les jeunes. Sans préjugé, nouvel observateur de cet être juvénile qui se construit, n'hésitant pas à lui proposer des observations et des tâches à sa mesure, le maître de stage valorise le jeune.

Se sentir considéré est un moteur indispensable à toute évolution de l'être humain, c'est aussi, et particulièrement vrai pour les ados.

La place des parents

Les MFR répondent à la demande des familles d'une autre éducation pour leurs enfants. Ce qui est central, c'est le travail sur la remobilisation, sur l'accompagnement personnalisé, sur la valeur de la règle et de la vie en collectivité, sur le rapport aux autres. Ce travail demande beaucoup d'énergie que les équipes de MFR, spécialistes de la pédagogie, n'hé-

sitent pas à mettre en œuvre. Ils voient rapidement les changements de comportement qui, à leur tour, impactent les familles. « On parle à table maintenant, il a des projets, il n'arrête pas de discuter avec tout le monde, nous ne le reconnaissons plus ! », explique cette mère de famille qui change son regard sur son fils, qui devient fière de lui. Et elle est loin d'être la seule.

Alors, quels sont les freins pour tenter l'aventure de l'alternance ?

- « Trouver les stages, » expliquent certains parents. Mais il y a de nombreuses possibilités dès 14 ans et, même si au départ la MFR laisse l'initiative à la famille, il y a toujours une aide et un accompagnement. Si la réglementation pèse parfois, c'est pour mieux protéger les jeunes.

- « C'est l'enfermement dans la voie professionnelle » disent d'autres parents. C'est inexact. Il est toujours possible de repartir sur des formations générales. Si cela est rare, c'est parce que les jeunes ont trouvé du sens à ce qu'ils font et veulent continuer dans cette voie professionnelle qui les fait réussir. D'ailleurs, on peut poursuivre, par étape, par la voie professionnelle et franchir tous les échelons de la formation supérieure (BTS, licence pro, master pro et même doctorat). 70% des jeunes en CAP poursuivent en Bac pro, 40% des bac pro en BTS.

- « L'alternance, ce n'est que pour les métiers manuels ! » Faux. Aujourd'hui, presque tous les métiers peuvent se préparer par alternance.

Le projet éducatif des MFR, c'est de révéler le potentiel de chaque jeune. Au-delà des contenus qui sont les mêmes qu'au collège (acquisition du socle de connaissances,

de compétences et de culture et passage du DNB**), il s'agit, avec l'alternance MFR, d'influer aux jeunes de la force, du courage et de les aider à déployer leurs ailes. Un jeune qui pense qu'il est capable, sera capable ! C'est comme cela qu'on peut réussir autrement. « L'encouragement est au jeune, ce que l'eau est à la plante ! »***

Toutes les formations 4^{ème} 3^{ème} DIMA des MFR sur : www.formation-alternance-vendee.com

Renseignements : **02 51 44 37 80**

* DIMA : Dispositif d'Initiation aux Métiers par Alternance, « préapprentissage ».

** : Résultats MFR au DNB (brevet des collèges) 88 %

*** : Béatrice Sabaté, psychologue.



Excellente insertion professionnelle des jeunes sortant de MFR :

86,4%

trouvent un emploi en moins de 6 mois après la sortie.

Tous les détails sur : www.formation-alternance-vendee.com